

SUJET POUR L'ÉPREUVE DE RATTRAPAGE BTS 2022
MATIERE : « CULTURE GENERALE ET EXPRESSION »

DURÉE : 20 minutes (10 minutes exposé/10 minutes question d'entretien)
Temps de préparation : 20 minutes

Thème : « L'invitation au voyage »

Le sujet comprend un corpus constitué de deux documents :

- Document 1 : Hugo Pratt, *Fable de Venise*, 1977
- Document 2 : Sylvain tesson, *Petit traité sur l'immensité du monde*, 2005

De quelle manière ces deux documents éclairent-ils votre réflexion sur le thème au programme « L'invitation au voyage » ?



Document 1

[IL Y A DIFFÉRENTES SORTES DE VOYAGEURS]

Les internautes naviguent dans les corridors virtuels du cyberworld, des hordes en rollers transhument dans les couloirs de bus. Des millions de têtes sont traversées par les particules ondulatoires des SMS. Des tribus de vacanciers pareils aux gnous¹ d'Afrique migrent sur les autoroutes vers le soleil, le nouveau dieu !

C'est en vogue : on court, on vaque. On se tatoue, on se mondialise. On se troue de piercings pour avoir l'air tribal. Un touriste s'envoie dans l'espace pour vingt millions de dollars. « Bougez-vous ! » hurle la pub. « À fond la forme ! » On se connecte, on est joignable en permanence. On s'appelle pour faire un jogging. L'État étend le *réseau* de routes : la pieuvre de goudron gagne. Le ciel devient petit : il y a des collisions d'avions.

5 Pendant que les TGV fusent, les paysans disparaissent. « Tout fout le camp », disent les vieux qui ne comprennent rien. En fait, rien ne fout le camp, ce sont les gens qui ne tiennent plus en place. Mais ce nomadisme²-là n'est qu'une danse de Saint-Guy¹.

0 C'est la revanche d'Abel. Selon la Bible, Caïn, le paysan, a tué son frère Abel, le berger, d'un coup de pierre à la tête. Ce geste fut à l'origine de l'hostilité entre les cultivateurs et les nomades. Depuis, l'ordre du monde reposait sur la puissance des premiers : la charrue était supérieure au bâton du pâtre².

5 Mais les temps du néo-nomadisme sont arrivés !

Le nomadisme historique, lui, est une malédiction des peuples éleveurs poussant leurs bêtes hors de la nuit des temps et divaguant dans les territoires désolés du monde, à la recherche de pâturages pour leur camp. Ces vrais nomades
10 sont des errants qui rêveraient de s'installer. Il ne faut pas confondre leurs lentes transhumances³, inquiètes et tragiques,

avec les tarentelles¹ que dansent les néo-agités du XXI^e siècle, au rythme des tendances urbaines.

Il est cependant une autre catégorie de nomades. Pour eux,
35 ni tarentelle ni transhumance. Ils ne conduisent pas de troupeaux et n'appartiennent à aucun groupe. Ils se contentent de voyager silencieusement, pour eux-mêmes, parfois en eux-mêmes. On les croise sur les chemins du monde. Ils vont seuls, avec lenteur, sans autre but que celui d'avancer.

40 Comme le requin que son anatomie condamne à nager perpétuellement, ils vivent en mouvement. Ils ressemblent un peu aux navettes de bois qui courent sans aucun bruit sur la trame des hautes lisses² et dont les allées et venues finissent par créer une tapisserie. Eux, ils se tissent un destin, pas à pas. Le défillement des kilomètres suffit à donner un sens à leur voyage.
45 Ils n'ont pas de signes de reconnaissance, pas de rites. Impossible de les assimiler à une confrérie : ils n'appartiennent qu'au chemin qu'ils foulent. Ils traversent les pays autant que les époques et, selon les âges, ils ont reçu des noms différents :
50 moines-mendiants, troubadours, voyageurs, *hobos* ou *beatniks*^{*}, ermites des taïgas, cavaliers au long cours, trappeurs ou coureurs des bois, vagabonds, *Wanderer* ou *Waldgänger*, errants ou loups des steppes... Leur unique signe distinctif : ne pas supporter que le soleil, à son lever, parte sans eux.